

Communistes

www.PCF.fr

**Rennes,
Le Mans,
La Ciotat :
échos militants**
(pp. 5-7)

**Féminisme :
portrait de
Sophie Adenot**

(p. 3)



Vidéo

Cancer du sein :
Fabien Roussel,
Cathy Apourceau-
Poly
et Yannick Monnet
interpellent
le gouvernement

Pacifisme

Il s'appelaient Alvin Gladkowski et Clyde McKay. Ces deux jeunes matelots américains, hippies sur les bords, avaient le cœur rouge et la fibre pacifiste. On était en 1970, en pleine guerre du Vietnam. En ce temps-là, l'armée US faisait transiter son armement de la côte Ouest des USA jusqu'en Thaïlande en utilisant des cargos civils. Engagés sur l'un d'eux, le « Columbia Eagle », chargé de bombes au napalm, Gladkowski et McKay décident de détourner le navire. Après avoir provoqué une mutinerie, ils conduisent le bateau vers le Cambodge. Leur but ? Détruire ces armes ou les donner aux « communistes ». Histoire incroyable mais vraie. Antonin Varenne vient d'en faire un puissant roman, *Les fils de l'aigle*, qui sort ces jours-ci aux éditions Gallimard. ☺

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

DEFENSE: une rallonge de 36 milliards d'euros



Du 28 avril au 30 mai : Libres comme l'art expose Olivia Tele Clavel. Du mardi au samedi de 12h à 19h. Entrée libre. Fermé les jours fériés. Siège du PCF (75019)

Du 5 au 30 mai : A l'occasion des 90 ans du Front Populaire, le Parti communiste français présente l'exposition des nouvelles photos de Pierre Jamet. Du mardi au samedi de 12h à 19h. Entrée libre. Fermé les jours fériés. Siège du PCF (75019)

21 mai, à partir de 16h30 : Village de solidarité pour Cuba, organisé par France Cuba Loiret : stands revendicatifs, musique, pâtisseries, tapas et mojitos. Place de la République, Orléans (45)

23 mai, à partir de 10 h : Fête de la Marseillaise à Toulon : débats, concerts, animations et moments de fraternité ! Programme complet : <https://www.fetelamarseillaise83.fr/index.php/programme-detaille/> Plages du Mourillon, Toulon (83)

23 mai, à partir de 10 h : Fête vosgienne de l'Humanité. Débat : Quel devenir de la gauche avec plusieurs intervenants des partis de la gauche française. Exposition Manouchian. Exposition les affiches de la fête de l'humanité. Concert. Artisanat. Stand militants, syndicaux et associatifs. Entrée prix libre. Théâtre de verdure, Plainfaing (88)

24 mai, à partir de 9 h : Fête de la Paix organisée par la Fédération de l'Oise. Grand moment de mobilisation pour toutes celles et ceux qui portent les valeurs de paix, de solidarité internationale et de droits humains. Au programme : course pour la Paix (course ou marche) le matin, meeting et débat sur la situation internationale, concerts et musique live, stands associatifs, expositions et animations, restauration sur place, espace enfants et jeux en plein air. Réserver un stand associatif : federation@oise.pcf.fr. Centre de loisirs Pierre-Légrand, Montataire (60)

24 mai, à partir de 10 h : Fête de la Marseillaise à Avignon : débats, théâtre, concerts, animations et moments de fraternité ! Ile de la Barthe-lasse, Parc des Libertés, Avignon (84)

26 mai, à partir de 19 h 30 : Rencontre débat dans le cadre du 40^e Congrès organisée par la fédération de l'Yonne : Guerres, trumpisation, montée de l'extrême droite : quel nouvel ordre mondial ? Quelles conséquences économiques ? Avec Francis Wurtz, député européen honoraire et Evelyne Ternant, membre du CEN et de la commission Economique. Maisons des Associations, Joigny (89)

29 & 30 mai : Fête de l'Huma 31 : débats, concerts, stands associatifs... Toutes les informations et billetterie : <https://fetedelhuma31.fr/> Pechbonnieu (31)

30 mai, à partir de 10 h 30 : Montée au mur des Fédérés : rassemblement festif sur la place des Fêtes (75019), départ du cortège à 14h30, arrivée au cimetière du Père Lachaise à 15h30 (75020).

30 mai, à partir de 12 h : Fête fédérale de Charente : banquet, table ronde sur la mobilité en Charente animée par Fred Mellier, forum des associations et concert. Réservation banquet au 0545922042 ou federationpcf16@gmail.com Salle des Fêtes, Maine de Boixe (16)

31 mai, à partir de 10 h : 100^e édition de la Fête de Feugarolles. Au programme : 10h, débat « Le Front populaire : 90 ans d'héritage, et maintenant, quelles luttes

pour quelles conquêtes ? » ; 12h, repas convivial ; 15h, meeting avec Hélène Bidard, porte-parole du PCF, membre de la direction nationale, conseillère de Paris, vice-présidente du Parti de gauche européen ; 16h, concert avec Guillaume Parma. Tout au long de la journée : espace librairie, associations (AFPS 47, Cuba, Le Travailleur, défense de l'hôpital...), buvette. Fête organisée par Le Travailleur du Lot et Garonne et parrainée par le PCF 47. Salle des fêtes et halle, Feugarolles (47)

1^{er} juin, à partir de 18 h 30 : Restitution de plus de 2 ans d'échanges, de questions et d'idées autour du plan climat Empreinte2050. Le plan climat, on en débat, on en parle, pour préparer la saison 2 ! Lien visio : <https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr> Pour venir en présentiel, s'inscrire sur ecologie@pcf.fr Salle des conférences, Siège du PCF (75019)

26 & 27 juin : Fête du Travailleur Alpin (38)

27 juin, à partir de 10 h : Fête de la Marseillaise 05 : débats, concerts, bar, restauration... Entrée à prix libre. Salle 750, La Bâtie Neuve (05)

27 juin, à partir de 18 h : La section José Marti de Pignan organise sa fête de section ! Au programme : débat politique, rencontre avec diverses associations progressistes et culturelles, buvette, repas sur réservation au 0670521932. La soirée sera animée par le groupe musical de la jeunesse communiste. Maison du tennis, à côté de la salle du bicentenaire, Pignan (34)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bressles ! Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville en Huez (60)

Programme de l'Huma-café® de Nantes, de janvier à juin 2026, au lieu unique, quai Ferdinand-Favre (44)

29 mai, 18 h : Santé mentale en crise, symptôme d'une société en souffrance ? Avec Angélique Mounier-Kuhn, journaliste, elle a récemment coordonné le numéro 203 de la revue *Manière de voir* : « Santé mentale, symptômes d'un monde félé ». (Rencontre organisée en lien avec les Amis du Monde diplomatique)

19 juin, 18 h : Faire l'histoire du matrimoine féministe... et la transmettre. Avec Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Elle a publié de nombreux livres sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre.

Fondation Gabriel Péri - Initiatives mai 2026

21 mai - 9h30/17h30 - Séance 8 des Ateliers d'histoire du communisme : Front populaire : un élan culturel
Journée d'étude uniquement en présentiel
Chaillot - Théâtre national de la danse - 1 Place du Trocadéro et du 11 novembre - 75116 Paris

Programme de la journée : <https://gabrielperi.fr/archives-histoires/front-populaire-un-elan-culturel/>

* Inscription : <https://gabrielperi.fr/rendez-vous/front-populaire-un-elan-culturel/>

Sophie Adenot : une femme astronaute pour la conquête de l'espace

La conquête de l'espace constitue, dès son origine, un instrument politique majeur. Elle pose la question de savoir qui produit la science, quels États dominent les savoirs et les technologies, et au service de quels intérêts, dans l'un des secteurs les plus avancés du point de vue la technologie.

L'espace : une vitrine politique

Six ans après l'envoi de Youri Gagarine dans l'espace, l'URSS envoie Valentina Terechkova en 1963. Ingénieure de formation et parachutiste, elle devient la première femme cosmonaute de l'histoire, mais aussi la plus jeune personne à avoir voyagé dans l'espace à seulement 26 ans. Elle demeure aujourd'hui encore la seule femme à avoir effectué une mission spatiale en solitaire. Cette date est loin d'être anodine. En 1963, les États-Unis vivent encore sous le régime de la ségrégation raciale ; le *Civil Rights Act*, abolissant officiellement la ségrégation dans les lieux publics et les écoles, n'est voté qu'en 1964. Cette stratégie d'ouverture se poursuit avec le programme Intercosmos. En 1980, le Cubain Arnaldo Tamayo Méndez devient le premier homme noir et le premier Latino-Américain envoyé dans l'espace à bord d'un vaisseau Soyuz. La question spatiale a donc été, dès ses débuts, profondément politique, en donnant à voir à quel projet de société ces recherches se rattachaient. Or, depuis 1963, le nombre de femmes astronautes est

particulièrement faible au niveau mondial, ce qui en dit long sur la démocratisation encore limitée du secteur.

Des femmes longtemps invisibilisées dans le domaine spatial

Selon l'ONU, seules 11 % des astronautes sont des femmes, tandis que leur proportion dans l'industrie aérospatiale stagne autour de 20 % depuis plus de trente ans. Les chercheuses dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques restent également sous-représentées : elles ne représentent que 28,8 % des personnes travaillant dans ces secteurs à l'échelle mondiale.

Pourtant, les femmes travaillent depuis longtemps pour les agences spatiales occidentales, y compris à des postes scientifiques hautement qualifiés. Aux États-Unis, de nombreuses mathématiciennes afro-américaines ont joué un rôle essentiel dans les programmes de la NASA. Katherine Johnson, Mary Jackson et Dorothy Vaughan ont notamment contribué aux calculs orbitaux et aux avancées techniques sans lesquels plusieurs missions spatiales n'auraient pas été possibles. Leur histoire a été popularisée par le film *Les Figures de l'Ombre*, sorti en 2016. Malgré cela, il faut attendre 1978 pour que la NASA ouvre officiellement les centres d'entraînement des astronautes aux femmes. Et même après cette ouverture, les infrastructures restent



largement pensées pour des hommes. La NASA doit ainsi annuler la première sortie spatiale exclusivement féminine de l'histoire faute de combinaisons adaptées aux tailles des astronautes... en mars 2019 !

Des sciences spatiales, masculines et élitistes

À cette sous-représentation s'ajoute une méconnaissance durable du corps des femmes dans les recherches spatiales. Lors de sa mission en 1983, Sally Ride, première Américaine à être allée dans l'espace, s'est ainsi vu demander par des ingénieurs de la NASA si cent tampons seraient suffisants pour une mission d'une semaine. Cette anecdote, devenue célèbre, illustre l'ignorance persistante concernant les réalités biologiques féminines dans un environnement scientifique pourtant extrêmement avancé.

Cette invisibilisation a des conséquences concrètes sur la recherche médicale et spatiale. Les effets de l'apesanteur, des radiations ou de l'isolement sur les corps féminins restent encore moins étudiés que ceux concernant les hommes, dans le contexte où les protocoles scientifiques se font sur un modèle masculin considéré comme universels. Il ne s'agit donc pas d'envoyer une ou quelques femmes dans l'espace, mais de remettre en cause les structures profondément masculines qui organisent le secteur spatial et la recherche. L'exemple soviétique est révélateur. Peu après l'exploit de Valentina Terechkova, le corps soviétique des femmes cosmonautes est dissous. Il faudra attendre près de dix-neuf ans pour qu'une deuxième femme soviétique, Svetlana Savitskaya, soit envoyée dans l'espace.

Aux États-Unis, les remises en cause récentes des politiques de diversité sous l'administration Trump risquent d'avoir des conséquences durables sur le recrutement des futures générations scientifiques. Ces politiques, de plus en plus privatisées, ne concernaient pas uniquement la sélection des astronautes, mais aussi l'accès à l'éducation, aux

filiales scientifiques et aux carrières de recherche. La médiatisation de figures comme Elon Musk participe également à personnaliser la conquête spatiale autour de quelques entrepreneurs présentés comme des visionnaires, alors que les programmes spatiaux reposent sur le travail collectif.

Sophie Adenot : une nouvelle génération de femmes astronautes

Dans ce contexte, la sélection de Sophie Adenot par l'Agence spatiale européenne en 2022 revêt une importance particulière. Pilote d'hélicoptère, ingénieure et lieutenant-colonel de l'armée française, elle appartient à une nouvelle génération de femmes astronautes. Elle rappelle l'évolution plus globale des femmes dans les domaines scientifiques, militaires et technologiques les plus stratégiques. Encore une fois, l'enjeu dépasse largement la seule question de la représentation. Les astronautes ne représentent que la partie visible des programmes spatiaux : derrière eux travaillent des milliers d'ingénieures, de chercheuses, de techniciennes et de mathématiciennes.

Nommer Sophie Adenot, c'est donc refuser que l'histoire spatiale continue de s'écrire exclusivement au masculin et par un petit nombre de personnes. C'est rappeler que la science n'est jamais neutre : elle reflète les rapports de pouvoir, les représentations sociales et les choix politiques des sociétés qui la produisent. Être attentifs aux inégalités de genre est donc bien une opportunité d'enrichissement et d'universalisation des sciences. ✪

Maeva Durand



Activité en direction des retraité-e-s
06.08.81.19.61
d.junker93420@gmail.com



plein temps

N°84 mai 2026

une société pour tous les âges...

Pas de doute possible : l'âge du départ à la retraite, le niveau des pensions et la situation des personnes retraitées seront au menu de la campagne pour la présidentielle de l'an prochain. Prenant prétexte d'une dette que leur politique néolibérale n'aura cessé de creuser, les tenants de l'austérité redoublée n'ont pas renoncé à imposer une terrible saignée au pays. Eric Lombard, l'ancien ministre de l'Économie, vient par exemple d'avertir : « Les retraités et la santé des boomers seront payés par leurs enfants et leurs petits-enfants. C'est une honte. »

Activité « retraité.e.s »
L'action et les réflexions portées par le collectif *Activité en direction des retraité.e.s* n'en sont que plus précieuses pour notre parti. La division du monde du travail – par l'opposition entre actifs, privés d'emploi, jeunes en formation et retraités –, prive d'avenir la France, pour le seul intérêt d'un capital vorace. Une société pour tous les âges s'avère, de ce point de vue, l'une des dimensions essentielles du projet communiste. C'est par l'épanouissement de chacune et chacun au service d'une efficacité sociale supérieure qu'il sera possible d'émanciper la société d'un système générateur de tant de désastres humains.

Les aînés représenteront bientôt un tiers de la population de notre pays
Cela appelle, dans toute la société, un débat sur leur place. Comment contribuer encore au bien commun

après la retraite ? Comment construire des projets et s'organiser alors, créer des liens avec les autres, trouver sa place au sein de la famille, accompagner chaque fois que nécessaire les autres générations, repenser son lieu. Autant de questions qui se doivent d'être posées dans le cadre du débat du 40^e Congrès du PCF.



Dans le prolongement des 38^e et 39^e Congrès, l'orientation adoptée par le Conseil national propose aux communistes de se rassembler et de poursuivre leur redéploiement, afin de disposer d'un parti en action, offensif dans les luttes autant que dans les échéances électorales, enraciné sur le terrain comme dans les diverses composantes du monde du travail, sachant apprécier les insuffisances de son action pour mieux y remédier.

Elle propose des pistes de construction à même de nous faire collectivement progresser en ces sens.

Le débat s'ouvre dans nos rangs
Il doit être l'occasion de prolonger la réflexion, dans les sections et fédérations, à partir du travail réalisé par le collectif, et sur les propositions à porter dans le débat public afin d'arracher de nouvelles conquêtes qui bénéficieront à tous et toutes.

Christian Picquet
membre du Comité exécutif national

DANS CE NUMÉRO

- Répondre aux enjeux du vieillissement : une loi Grand âge page 2
- Drees : les retraités et les retraites – Édition 2025 page 3
- Prestations sociales : non-recours, une réalité sous-estimée page 4

au cœur du projet communiste

Fabien Roussel en Bretagne

Lundi 11 mai, Fabien Roussel s'est rendu à Rennes pour rencontrer les adhérents et adhérentes d'Ille-et-Vilaine. Un premier temps d'échange a réuni une quinzaine d'élus·es et cadres de Bretagne. Le récit des campagnes municipales a fait état de l'importance de l'action de terrain. Avec le recul du service public, le désarmement de la classe ouvrière qui se traduit dans la réduction des effectifs syndicaux et politiques, l'atomisation du monde du travail, chaque individu est de plus en plus exposé, « seul face au monde » pour citer Yannick Le Cam, secrétaire fédéral des Côtes-d'Armor. Charge à nous d'aller à leur rencontre, de leur dire qu'il existe une solution à la résignation dans l'action collective. De leur proposer l'adhésion, de construire avec elles et eux des victoires nouvelles. Puis ce sont près de 150 communistes qui ont rejoint l'Assemblée générale. Gladys Grelaud, conseillère régionale et porte-parole du Comité régional d'action communiste de Bretagne, a exposé un bilan depuis 2023 de l'activité des communistes en Bretagne. Elle a souligné notre visibilité dans les initiatives militantes des 1 600 communistes breton·es. À l'image de la Fête de l'Humanité Bretagne qui se tient chaque année à Lanester (56) avec des débats de haute tenue et le soutien aux luttes comme celle des Fonderies de Bretagne. Elle a aussi cité des batailles portées par nos élu·es comme le SAGE Vilaine avec Michel Demolder, la visibilité dans la presse comme la présentation du Plan Climat sur France 3, l'organisation de débats sur l'industrie, la coopération avec Cuba...

Comment donc poursuivre et amplifier ces combats ? C'est la question que nous nous posons avec ce congrès. Plus de vingt questions et suggestions ont été posées à Fabien Roussel par des cama-



rades de tout âge et profession. La Sécurité sociale du 21^e siècle peut-elle être le projet révolutionnaire autour duquel nous articulons notre intervention politique ? Comment développer les réseaux communistes à l'entreprise et lutter contre l'économie de guerre ? Comment, dans notre activité, garantir que nous ne penchons pas vers le réformisme ? Comment enrichir le Plan Climat de réflexions sur l'épuisement des ressources ? Face aux accords entre les groupes automobiles Dongfeng et Stellantis, quelle action communiste ? Quelles luttes mener pour convaincre les ouvrier·es de l'agroalimentaire ? Comment mieux faire connaître nos dirigeantes et porte-parole féminines ? Quelles

méthodes pour massifier notre organisation ? Les thèmes de la participation citoyenne, de la présidentielle et du mode de scrutin, ou encore du vieillissement de la population et du travail de soin ont aussi été abordés.

Fabien Roussel s'est appliqué à répondre à chacune des interventions en ouvrant de nouvelles pistes. Au bout de deux heures de discussion, les camarades en voulaient encore ! Toute cette énergie, toutes ces idées, voilà de quoi nourrir nos débats sur les orientations nationales et locales dans les semaines à venir. ✪

Elsa Koerner

La Ciotat à la fête

Ce dimanche, la section locale du PCF organisait sa traditionnelle Fête du Golfe, un événement qui, au-delà du simple rassemblement politique, s'est affirmé comme un véritable carrefour de rencontres populaires, d'échanges culturels et de luttes internationales.

Dès la mi-journée, le ton était donné : une immense tablée de près de 150 convives, installée les pieds dans l'eau, témoignait de la réussite de l'organisation. Dans une ambiance où la musique et les rires se mêlaient aux discussions sérieuses, les citoyens ont pu partager un moment de vie hors du temps.

« Cette fête accueille de plus en plus de monde chaque année. Elle est un temps fort de notre agenda qui nous permet, dans la convivialité, de porter nos propositions, du local à l'international », se réjouit Sébastien Madau, secrétaire de la section. Pour lui, ce rendez-vous n'est pas qu'une parenthèse festive, c'est un rempart : « La lutte contre l'extrême droite est également un élément fondamental de notre activité quotidienne, et voir autant de monde ici nous donne la force de poursuivre ce combat. »

Karim Ghendouf, conseiller municipal d'opposition réélu en mars dernier, abonde dans ce sens, voyant dans cette affluence le signe d'une gauche vivante et ancrée : « Cela témoigne de notre capacité à rassembler les femmes et les hommes progressistes de notre ville autour des grands enjeux qui la traversent : le droit au logement, la défense de l'emploi, l'avenir de notre jeunesse, l'éducation, la culture et l'urgence environnementale. »

Solidarité avec Cuba et la Palestine

Le village associatif, point névralgique de la fête, accueillait de nombreuses structures telles que France Cuba, Fraliberthé, les Amis de l'Huma, le MJCF13, ou encore l'Association LGBTQIA+ La Ciotat L'Éventail.

Le point d'orgue de cet engagement internationaliste fut la remise d'un chèque de 4 500 euros à la fédération du PCF13. Cette somme, collectée grâce à l'abnégation des militants locaux, contribuera à l'opération nationale « Un container pour Cuba », visant à briser le blocus qui asphyxie l'île.

L'émotion était également palpable lors de l'officialisation du parrainage de Bisan, une jeune enfant palestinienne vivant en Cisjordanie. Cette action, menée de concert avec l'association France Palestine Solidarité, incarne la volonté des communistes ciotadens de ne jamais détourner le regard. « Nous sommes mobilisés aux côtés des peuples frappés par

les politiques impérialistes et coloniales. De la Palestine à Cuba, de l'Ukraine au Liban, en passant par le Soudan ou l'Iran, notre solidarité est indivisible », a martelé Sébastien Madau.

Du théâtre de rue dans la tradition Front populaire

La Fête du Golfe a également été l'occasion de présenter au public la troupe de théâtre qu'elle vient de lancer, afin de contribuer à l'émancipation par les arts. Baptisée « Boulevard du crime » la compagnie s'inscrit dans la longue tradition du théâtre de rue populaire, dans l'esprit du groupe « Octobre ». Un symbole fort en cette année de 90e anniversaire du Front populaire, dont la culture a été un des leviers majeurs. C'est par « Le Tableau des Merveilles » de Jacques Prévert que la troupe s'est lancée dans le grand bain. ❖

Sébastien Madau



Sarthe :

Plus de 500 personnes pour la 3^e édition réussie de la Fête de l'Huma 72

La 3^e édition de la Fête de l'Humanité 72 a une nouvelle fois été un beau succès populaire, militant et fraternel. Plus de 500 personnes se sont retrouvées tout au long de la journée dans une ambiance chaleureuse, conviviale et intergénérationnelle.

Militants, associations, artistes, sympathisants et habitants ont partagé bien plus qu'un moment festif. Cette fête a surtout été un vrai moment d'échanges, de rencontres et de discussions autour des questions qui traversent aujourd'hui notre société.

Les deux débats organisés cette année ont particulièrement marqué cette édition.

Le 1^{er} débat, consacré à Cuba et à l'Amérique latine, a été animé par Charlotte Balavoine, coordinatrice de la campagne de solidarité avec Cuba du PCF, Justo Rodriguez, représentant de l'ambassade de Cuba en France, Maurice Lemoine, journaliste et écrivain spécialiste de l'Amérique latine, ainsi que Manuel Pascual, président de Cuba Coopération France. Les échanges sont revenus sur les conséquences du blocus américain, les logiques impérialistes toujours à l'œuvre et les résistances populaires qui continuent malgré tout à s'organiser. Dans un contexte international particulièrement tendu, le débat a également rappelé combien les questions de souveraineté des peuples, de paix et de solidarité internationale restent plus que jamais d'actualité. Le débat s'est conclu par la mise en



place d'un collectif de soutien.

Le second débat, animé par Thomas Lemahieu, journaliste à *l'Humanité*, Éric Demougin, membre du collectif sarthois des Amis de l'Humanité, ainsi que Stéphanie Dubois-Gasnot, ancienne élue communiste fléchoise, autour des élites et de l'extrême droite, a fortement résonné avec la situation politique actuelle. Dans un département où une ville comme La Flèche a basculé au RN lors des dernières élections, les échanges ont permis de revenir sur le rôle des médias, la banalisation progressive des idées d'extrême droite et les logiques de peur et de division.

La présence de plus de 15 associations ainsi que des sections du PCF a largement participé à faire vivre cette édition. Les différents artistes présents ont offert de très beaux moments dans une ambiance chaleureuse et fraternelle, fidèle à l'esprit de la Fête de l'Huma. Dans une période où la culture est fragilisée et parfois considérée comme secondaire, leur présence prenait tout son sens.

Au-delà des débats et des concerts, cette 3^e édition a également rappelé le rôle de la Fête de l'Humanité, du journal *l'Humanité* et du bon de soutien. Cette réussite est avant tout le fruit d'un travail collectif mené par les membres de l'association des Amis de la Fête de l'Huma 72, les sections communistes et les associations partenaires mobilisées pour préparer cette journée.

Les organisateurs réfléchissent déjà à la prochaine édition. Fidèle à son principe de fête mobile, l'association va désormais travailler au futur lieu d'accueil de la Fête de l'Huma 72 avec déjà plusieurs pistes à l'étude.

Une chose est sûre : cette fête confirme plus que jamais son utilité politique, culturelle et humaine. ✪

Saïda Safir

Présidente de l'Association des Amis de la Fête de l'Huma 72
Exécutif fédéral 72

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

18/24 mai 1936 (20) Et le droit de vote des femmes ?

Tout au long de la semaine, les grèves se multiplient (la corporation des ouvriers du bâtiment met en avant la semaine de 40 heures), les meetings aussi. À Paris, le PC peut tenir deux grands meetings le même soir, l'un à Japy, l'autre à Wagram. Des mots d'ordre peuvent se télescoper, genre « Vive le Front populaire ! » et « Des Soviets partout. » Une puissante manifestation (on parla de 600 000 manifestants) est organisée le dimanche 24 mai au Père-Lachaise en hommage à la Commune de Paris. Des titres de la presse communiste font le lien entre la Commune et le Front populaire, comme : « Elle aura sa revanche ! » ou « Elle revivra. »

Les consultations pour la constitution du gouvernement Blum se poursuivent. La CGT, sollicitée, a fait savoir qu'elle n'y participerait pas mais elle soutiendrait. Politique française toujours : l'écrivain d'extrême droite Charles Maurras, chef de l'Action française, est condamné à huit mois de prison pour ses appels au meurtre contre Léon Blum.

Le 23 mai, Jacques Duclos donne une interview au journal *L'Intransigeant* sur le vote des femmes. *L'Humanité* publiera cet entretien le lendemain.

« L'égalité des sexes est une conception fondamentale de notre doctrine, dit Duclos. Égalité politique et sociale qui suppose le droit de vote et l'accession des femmes aux postes les plus importants. Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous luttons pour ce



principe. En 1925, nous avons déjà présenté des candidates en banlieue. Quelques-unes auraient eu même assez de voix pour être élues s'il n'y avait pas eu l'annulation. »

Comme le journaliste lui fait remarquer que le droit de vote des femmes ne figure pas dans le programme du Front populaire, il répond : « Peu importe qu'il ne soit pas question d'émancipation féminine dans le programme puisque le préambule de ce programme parle de justice pour tous. Nous la devons donc aux femmes. Nous appuierons tous les efforts quels qu'ils soient qui tendraient à faire

entrer la femme dans la vie publique. Nous pensons que la nouvelle chambre ne doit pas tarder à se prononcer sur le vote des femmes. Nous agissons de manière à ce que ce problème ne soit pas différé. » À l'international, on parle de paix (un article de Nizan, un autre de Dimitrov), de Palestine, de la terreur nazie en Allemagne. Un article (le 24, p. 3) est titré « Wychinski demande la peine de mort pour Sementchouk. » Il s'agit du procureur général qui va sévir lors des grands procès de Moscou (1936/1938).✪

Gérard Streiff

Le carré rouge **Waldeck Rochet** (18)

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Waldeck Rochet 1905-1983

Originaire de Saône-et-Loire, maraîcher de profession, il sera l'artisan du rapprochement de la paysannerie et de la classe ouvrière. Il succédera à Maurice Thorez, et de 1964 à 1969 il va profondément marquer l'histoire du PCF, la vie politique française et internationale.

Son père, libre penseur, lecteur de *la Vie Ouvrière*, le prénomme Waldeck en référence à Waldeck Rousseau, à qui l'on doit la loi sur la création des organisations syndicales de 1884. La Révolution d'Octobre, Lénine, *l'Humanité* et ses racines républicaines, il adhère à la JC en 1923, puis au Parti communiste en 1924.

En 1930 il organise le syndicat paysan et crée des cellules en milieu rural et va suivre l'École Léniniste internationale à Moscou.

En 1932 il est responsable du Parti de la région lyonnaise. En 1936 il est responsable de la commission agraire du Comité central, et est élu député de la Seine. En 1937, il est au secrétariat de la Confédération générale des paysans travailleurs, et fonde le journal *La Terre* qui existe encore aujourd'hui bien que trimestriel.

Élu communiste il est arrêté en 1939, condamné puis emprisonné à la Maison-Carrée d'Alger. Libéré à l'arrivée des Alliés en 1943, il est à Londres en tant que représentant du PCF. Il entre au Bureau poli-



tique en 1945, il est vice-président de la Confédération générale de l'agriculture et sera élu député de la Saône-et-Loire jusqu'en 1958. De 1958 à 1973 il sera régulièrement élu de la Seine puis de la Seine-St-Denis et président du groupe communiste à l'Assemblée nationale jusqu'en 1964.

En 1959 il est secrétaire du Comité central, en devient le secrétaire général en 1964 à la mort de Maurice Thorez et va ouvrir de nouveaux horizons.

En 1963, la grève des mineurs dynamise les luttes. En 1965, favorable à l'union de la gauche, le PCF fait le choix de Mitterrand à la présidentielle ; en 1966 le mouvement social est dopé par l'accord CGT-CFDT,

et en 1967 le PCF fait 24 % des voix. C'est dans ce contexte qu'arrive « Mai 68 ».

Dans le même temps, en interne le Parti bouge et devient de plus en plus critique vis-à-vis de Moscou. C'est le Comité central de mars 1966, avec la liberté de création et la pluralité des débats en interne. C'est la condamnation publique des procès d'opposants en URSS et de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie. C'est la recherche d'une voie démocratique vers le socialisme avec « Le manifeste de Champigny » en 1968, et celle d'une union de la gauche sur un programme commun de gouvernement.

En 1969, de Gaulle est battu par un référendum, le PS rejette l'union, le Parti présente Jacques Duclos dès le 1er tour de la présidentielle, il échoue d'un rien pour accéder au second tour.

En juin 1969, Waldeck Rochet est gravement affaibli, c'est Georges Marchais, secrétaire général adjoint, qui poursuivra les chemins que Waldeck Rochet avait commencé à ouvrir. Il décède le 17 février 1983 des suites d'une longue maladie. Son nom restera attaché à l'union des forces populaires. Le programme commun arrivera en 1972 et la victoire de la gauche en 1981.

Des milliers de personnes lui rendront hommage au siège du PCF et il sera inhumé au Père-Lachaise entouré de sa famille et des dirigeants du Parti. ☺

Gérard Pellois

Étudiants étrangers : L'impasse de la sélection par l'argent

À l'heure où se prépare le budget 2026, le gouvernement choisit de durcir une politique déjà largement contestée : l'imposition des frais d'inscription différenciés pour les étudiants étrangers. Face à ces orientations, nous devons soutenir la vision d'un service public de l'enseignement supérieur accessible à toutes et tous.

Cette orientation ne sort pas de nulle part. En 2019, le plan "Bienvenue en France" marquait une rupture majeure avec le principe d'égalité d'accès à l'enseignement supérieur. Sous couvert d'attractivité internationale, il introduisait des droits d'inscription multipliés par 16 pour les étudiants hors UE. Nous l'affirmons : faire payer davantage les étudiants étrangers ne rend pas l'université française plus attractive, cela la rend simplement plus injuste.

Face à cela, de nombreuses universités avaient refusé d'appliquer ces hausses, maintenant un accès plus égalitaire. Mais aujourd'hui, le gouvernement persiste et impose. Le 20 avril dernier, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, Philippe Baptiste, a décidé de passer en force contre les résistances, en annonçant la fin de la possibilité pour les universités d'exonérer les étudiants extracommunautaires de ces frais d'inscription différenciés. Ils devront donc déboursier à la rentrée universitaire 2 895 euros en licence et 3 941 euros en master.

Ce choix n'est pas technique, il est profondément politique. Il intervient dans un contexte d'autonomisation forcée des universités auxquelles l'État impose de fausses solutions budgétaires. Il entérine une transformation de l'enseignement supérieur français, désormais alignée sur les logiques du marché, où les étudiants deviennent des clients solvables.

Ce choix est une impasse, et il aggrave des situations déjà critiques. Une université qui sélectionne par l'argent renonce à sa mission de service public.

En 2024-2025, un étudiant sur six dans les universités fran-



çaises était international. Parmi eux, 40 % déclarent ne pas pouvoir couvrir leurs besoins essentiels, contre 16 % des étudiants français. Seuls 2 % des étudiants extracommunautaires sont éligibles aux bourses sur critères sociaux. La suppression des APL pour les étudiants hors UE et non boursiers a déjà renforcé leur précarité. L'accumulation de ces mesures exclut une partie de la jeunesse mondiale et fait d'elle une véritable variable d'ajustement budgétaire.

Dans ces conditions, étudier devient pour beaucoup un combat quotidien. Faute de ressources, nombre d'étudiantes et d'étudiants étrangers sont contraints de travailler pour continuer leurs études. Ces emplois se font bien souvent dans l'ombre: travail non déclaré, horaires extensifs, absence de droits. Cette politique alimente ainsi la constitution d'une main-d'œuvre précaire, corvéable et à la merci du patronat. Elle organise, de fait, l'exploitation de celles et ceux qu'elle prétend accueillir.

Cette situation pose une fois de plus la question de l'enseignement supérieur que nous voulons : voulons-nous d'un enseignement supérieur qui continue de trier et précariser les étudiants ? Ou voulons-nous un service public du savoir, ouvert, fondé sur la coopération ?

Il est urgent de le réaffirmer : les étudiants étrangers ne sont pas une charge pour la France mais un maillon essentiel de



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

la production scientifique nationale. En persistant dans cette voie, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une université inégalitaire, fermée, trahissant l'exigence d'un service public de partage et de construction collective des connaissances. Nous refusons ce basculement. Défendre l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur, c'est affirmer que le savoir est un bien commun - et qu'il ne saurait être réservé à celles et ceux qui peuvent payer.

Nous demandons l'abrogation immédiate des frais d'inscription différenciés et le rétablissement d'un accès égal à l'enseignement supérieur pour tous les étudiants, quelle que soit leur nationalité. Le savoir n'est pas une marchandise. L'université n'est pas un marché. Étudier en France ne doit jamais devenir un privilège.✱

Camille Mongin,
secrétaire nationale de l'Union
des étudiants communistes (UEC)

Xi-Trump : deux visions du monde



Quel bilan peut-on tirer du sommet Trump-Xi qui vient de se tenir à Pékin les 14 et 15 mai ? Entre les États-Unis voulant conserver leur domination hégémonique, et la Chine défendant un ordre mondial multilatéral, la rencontre aura pour le moins mis en avant deux visions du monde entre ces grandes puissances. Pour Pékin l'objectif étant « *d'élargir la coopération et de gérer les différends afin d'apporter stabilité et certitude dans un monde en pleine mutation* ». Le président chinois rappelant à son hôte que leurs pays se devaient d'éviter « *le piège de Thucydide* » en référence à la guerre du Péloponnèse opposant Sparte à Athènes. Une confrontation qui de nos jours se décline en conflits et agressions multiples : les actions des États-Unis en Iran et au Venezuela, ainsi que le blocus pétrolier contre Cuba, prouvent pour Pékin que la puissance prime désormais sur le droit. Face à ce monde imprévisible et dangereux, Xi exposait à Trump sa vision des relations internationales : « *La coopération profite aux deux parties, tandis que la confrontation nuit aux deux. Nous devons être des partenaires, pas des rivaux, nous devons nous entraider pour réussir et prospérer ensemble, traçant ainsi une nouvelle voie, celle de la bonne entente entre grandes puissances en cette nouvelle ère.* »

Empêtré dans les conséquences désastreuses de



sa guerre contre l'Iran, Trump entendait surtout obtenir une aide de la Chine pour débloquer rapidement le détroit d'Ormuz. La position chinoise sur cette question a été explicitement exposée par le ministre des Affaires étrangères Wang Li à son homologue Marco Rubio : « *Il faut instaurer un cessez-le-feu et mettre fin aux hostilités. La sagesse chinoise ancestrale nous enseigne que les armes*

sont des instruments redoutables et ne doivent pas être utilisées sans discernement. Aujourd'hui, le Moyen-Orient est ravagé par les flammes ». « *Cette guerre n'aurait jamais dû avoir lieu ; elle ne profite à personne. L'histoire du Moyen-Orient a toujours démontré au monde que la force n'apporte aucune solution et que les conflits armés ne font qu'attiser la haine et engendrer de nouvelles crises.*

Une fois encore, la Chine appelle à un arrêt immédiat des opérations militaires afin d'éviter une escalade incontrôlée de la situation et d'empêcher que le conflit ne s'étende. »

Pour la Chine qui entend se positionner comme une puissance stable dans un monde de plus en plus incertain, le sommet a clairement consacré son accession au statut d'égal des États-Unis, marquant la fin des ambitions de Washington depuis les années 1990 d'imposer un monde unipolaire sous son égide. Une position centrale de la Chine confortée par la visite de Poutine à Pékin, cinq jours après celle de Trump. Ces deux visites en l'espace d'une semaine illustrent le fait que Pékin « s'impose rapidement comme le centre névralgique de la diplomatie mondiale », se félicitait le quotidien chinois *Global Times*.

Poussant ses avantages, Xi Jinping a fait de Taiwan « la question la plus importante des relations sino-américaines ». « Une gestion appropriée de cette question assurera une stabilité globale des relations bilatérales. Et une mauvaise gestion provoquera des affrontements, voire des conflits qui mettront en grave danger les relations sino-américaines dans leur ensemble », avertissait-il.

Confirmant publiquement depuis Pékin la traditionnelle position officielle de Washington, reconnue et acceptée par Taïpeh, affirmant ne pas venir au secours de l'île « très éloignée des côtes américaines », si elle déclarait l'indépendance sans avoir été attaquée. Trump a aussi initié au moins un retard sinon un blocage de la validation des récents contrats de ventes d'armes destinés à l'île. Propos nuancés plus tard lors de son voyage de retour vers Washington.

Sur le plan commercial, le bilan du voyage est resté très en-dessous des espérances, malgré la présence des grandes figures industrielles et techno-

logiques de Boeing, Apple, Tesla, N'Vidia, et Meta. Washington tentant toujours d'entraver l'ascension technologique de la Chine en empêchant l'exportation de puces avancées et d'autres technologies de pointe, il n'y a pas eu d'avancée sur la vente à la Chine de microprocesseurs de très grande finesse, malgré la présence de Jensen Huang, PDG du géant N. Vidia ; Le point essentiel est l'accord entre les deux parties pour continuer à respecter leur trêve commerciale conclue après l'avalanche des taxes douanières en 2025. À cet effet, elles ont mis sur pied un mécanisme dit « *Board of Trade* » destiné à gérer la réduction progressive des droits de douane et suivre les engagements d'achat de part et d'autre.

Par ailleurs, la stratégie chinoise engagée contre la politique étatsunienne d'endiguement se met en place. Pékin a utilisé pour la première fois, le 2 mai, à quelques jours de la visite de Trump une récente loi qui oblige les entreprises chinoises à ignorer des sanctions américaines les visant. En application d'une mesure adoptée en 2021 baptisée « loi de blocage des sanctions extraterritoriales », cinq raffineries de pétrole chinoises accusées par les États-Unis d'acheter illégalement du pétrole iranien ont reçu l'ordre de faire comme si elles n'avaient pas été placées sur une liste noire américaine. La loi de blocage « oblige les parties liées - comme les banques, les fournisseurs, les assureurs ou les clients - de continuer à faire affaire avec les entités chinoises sanctionnées par les États-Unis ». « Nous nous opposons fermement aux sanctions unilatérales illicites qui n'ont aucun fondement en droit international ni l'autorisation du Conseil de sécurité des Nations Unies », rétorquait Pékin. ✪

Dominique Bari

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse :.....€

Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM.....PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL..... VILLE.....

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichieï (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA